

# BULLETIN D'INFORMATION

## SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE SAINTE-FOY

Vendredi 16 mars 2018



## Prochaines activités de la Société

### Le mardi 20 mars : Mythes horticoles à déboulonner par Larry Hodgson, auteur et journaliste horticole, connue comme le Jardinier paresseux

Est-ce vrai qu'on peut alléger un sol glaiseux avec du sable ? Qu'on peut protéger les plantes des limaces en les entourant de coquilles d'œuf ? Qu'il ne faut pas semer les haricots à la lune ascendante ? Peut-être que oui, peut-être que non. Laissez le jardinier paresseux vous guider dans les sentiers glissants des potins horticoles dans cette conférence qui vous surprendra par ses révélations. Le jardinage, en effet, serait si facile si on le rendait pas compliqué avec des voyances qui font perdre tant de temps aux jardiniers. C'est une conférence qui surprendra même les jardiniers invétérés !

### Le mardi 27 mars : Les secrets de la culture des fines herbes par Lili Michaud, agronome, auteure et conférencière

Faciles d'entretien et peu affectées par les ravageurs, les fines herbes sont des incontournables tant au potager que dans les plates-bandes de fleurs, en pots sur le balcon ou même dans la maison. Si la plupart du temps on cultive les fines herbes pour leurs propriétés culinaires, certaines excellent en tant que plantes compagnes, alors que d'autres présentent des qualités ornementales incontestables. Enfin, la conservation de ces plantes est simple, ce qui permet de profiter de leur arôme tout au long de l'année. Lors de cette conférence, vous apprendrez les secrets de la culture, de la récolte et de la conservation d'une vingtaine de fines herbes.



Activités récentes : Choix et culture des graminées pour toute la saison de croissance .....	p. 2
Message aux membres : Hôtel pour insectes .....	p. 2
Cours d'aménagement paysager à la Société d'horticulture de Sainte-Foy .....	p. 3
Conseil de saison : Mieux comprendre la pollinisation pour la favoriser au moment de la baisse de la population des abeilles...	p. 4

Bulletin / Société d'horticulture de Sainte-Foy <http://shsf.fsheq.org>

Facebook : <https://www.facebook.com/societe.horticulture.ste.foy>

16 mars 2018 / Numéro 273

# Activités récentes

## Le mardi 13 mars : La culture des plantes indigènes

par Sylvie Laberge, horticultrice, rédactrice et auteure

La conférencière nous a surtout entretenus des plantes indigènes pour milieux semi-ombragés. Une plante indigène est native du milieu où elle vit en opposition aux plantes introduites, même naturalisées. Les plantes indigènes sont souvent menacées, car le développement détruit très souvent leur habitat. Elles sont souvent difficiles à cultiver, car leur période de maturation est longue, leur vie sexuelle complexe, leur habitat trop spécifique, et, pour toutes ces raisons, leurs prix élevés.

Il n'est généralement pas conseillé de prélever dans la nature des plantes indigènes. Toutefois, ces prélèvements peuvent même être conseillés pour conserver des plantes indigènes qui se trouvent dans des milieux qui seront perturbés par du développement. Dans d'autres cas, on peut prélever lorsque la population est abondante. On prend alors toutes les précautions nécessaires comme prendre une grande quantité de substrat l'entourant, l'installer dans un habitat qui lui convient, l'arroser abondamment, etc.

Il faut aussi savoir qu'il y a interdiction totale de prélèvement dans la nature pour certaines plantes comme le ginseng ou une interdiction partielle comme l'ail des bois. Des amendes parfois très élevées peuvent vous être données pour des cueillettes interdites ou trop importantes. Il faut consulter le site du ministère de l'Environnement pour se renseigner avant de prélever des plantes indigènes.



## Message aux membres

### Pourquoi pas un hôtel pour insectes, suggère Suzanne Gingras

Lors de la Fête des Semences, j'ai été intéressée par un kiosque qui expliquait le bien-fondé de ces abris qui sont appelés hôtels pour insectes. Il semble que nos jardins soient trop propres et trop bien rangés et que, de ce fait, les insectes bénéfiques n'ont pas d'endroit pour se reposer et se reproduire.

Bulletin / Société d'horticulture de Sainte-Foy <http://shsf.fsheq.org>

Facebook : <https://www.facebook.com/societe.horticulture.ste.foy>

16 mars 2018 / Numéro 273

Celui que j'ai acheté est fait de tiges creuses de bambou qui sont placées à l'intérieur d'une structure en bois. Cette forme d'abri sert particulièrement à attirer les abeilles solitaires. Certains hôtels sont plus gros et constitués de plusieurs compartiments différents qui peuvent abriter plusieurs sortes d'insectes.

L'hôtel à insectes doit être orienté au sud ou au sud-est, face au soleil, surtout en début de journée. Il doit faire dos aux vents dominants et il faut le placer près d'un parterre de fleurs ou près du potager, surélevé d'au moins de 30 centimètres. Il faut le mettre en place au début du printemps.

Si, grâce à ce petit geste, je permets une meilleure pollinisation de mes végétaux et que j'ai un jardin en équilibre, j'aurai fait une belle découverte cette année à la Fête des semences.



**Le lien se situe entre l'hôtel pour insectes et les insectes pollinisateurs.**

## **Cours d'aménagement paysager à la Société d'horticulture de Sainte-Foy**

Les 6 mercredis soirs du 2 mai au 6 juin, un cours d'aménagement paysager sera donné par M. Alain Lorange, architecte paysagiste. Cette formation vise toute personne qui désire réaliser elle-même son plan d'aménagement paysager. Les deux premiers cours portent sur l'aménagement du terrain, soit la façade, les cours arrière et latérales ainsi que les matériaux et les éléments inertes. Les quatre autres soirs portent sur l'aménagement avec les végétaux : les arbres et les arbustes, les plantes vivaces, les grimpantes et les annuelles, les bulbes de printemps, le potager, les bassins, les fontaines, les sculptures, les bases etc.

Le coût est de 125 \$ pour un membre, 150 \$ pour un non-membre, 220 \$ pour un couple membre et 260 \$ pour un couple non-membre. Un rabais de 25 \$ sera appliqué sur la carte de membre 2018-

Bulletin / Société d'horticulture de Sainte-Foy <http://shsf.fsheq.org>

Facebook : <https://www.facebook.com/societe.horticulture.ste.foy>

16 mars 2018 / Numéro 273

2019 pour une personne participante et de 35 \$ pour un couple. Le cours aura lieu au Centre sportif de Sainte-Foy, 930, avenue Roland-Beaudin, 2<sup>e</sup> étage à Québec. Pour information et inscription : Mme Nicole Caron, (581) 981-4441 [shsfec@outlook.com](mailto:shsfec@outlook.com) . Le nombre de place est limité.

## Conseil de saison

### Mieux comprendre la pollinisation pour favoriser celle-ci au moment de la baisse de population des abeilles

Tous les amateurs de jardinage ont remarqué la baisse de fréquentation de leur jardin par les insectes pollinisateurs, surtout par les abeilles. Or, nous pouvons essayer d'aider la nature de diverses façons, mais pour cela il faut comprendre le processus de pollinisation.

#### Qu'est-ce que la pollinisation?

La pollinisation, c'est le transfert du pollen des parties mâles (étamines) aux parties femelles (pistils). Ce transfert permet la fécondation, donc la production de fruits et ensuite de graines et par le fait même la reproduction de l'espèce.



#### Les différents pollinisateurs

La plupart des gens pensent aux insectes, notamment aux abeilles, lorsqu'on parle de pollinisation. Or, si les insectes et particulièrement les abeilles, sont les principaux vecteurs de pollinisation, il existe plusieurs autres formes de pollinisation.

- Les animaux constituent la principale forme de pollinisation, principalement les insectes, ces derniers étant responsables d'au moins 70 % de la pollinisation. Toutefois, il y a aussi de la pollinisation importante par les oiseaux, les chauves-souris, les petits mammifères comme les écureuils, etc.

On considère en général que plus de 80 % des espèces végétales sont pollinisées par les insectes, dont 85 % des espèces cultivées comme aliments. Les abeilles sont les plus grands acteurs de cette pollinisation. Il existe des centaines d'espèces d'abeilles, dont l'abeille produisant du miel est l'une d'elles. Or, les abeilles sont en déclin partout et les raisons de cette diminution des abeilles ne sont pas parfaitement claires. On parle de

diminution de plantes qui leur procurent du pollen et du nectar, de pesticides, d'épandages, de déforestation, de baisse de biodiversité, etc.

La pollinisation ne fonctionne que lorsqu'elle est croisée, c'est-à-dire lorsque l'insecte vole de fleur en fleur pour permettre le brassage génétique. Le pollen des fleurs n'est pas entièrement pour la pollinisation, car notamment les abeilles domestiques s'en servent pour se nourrir et pour produire du miel. Les insectes qui ne produisent pas de miel sont donc en fait plus productifs au plan de la pollinisation.

Les oiseaux s'avèrent aussi un important vecteur de pollinisation. Ce sont surtout les fleurs très colorées qui sont pollinisées par les oiseaux qui les voient à distance. Il importe de les cultiver en masse pour les attirer davantage.

- Le vent demeure un moyen de pollinisation important, transportant le pollen d'une plante à l'autre. En général, les fleurs peu colorées sont davantage pollinisées par le vent, car les insectes et les oiseaux s'y intéressent moins. Leur pollen est aussi plus léger pour pouvoir se rendre plus facilement vers les autres plantes.
- L'eau constitue aussi un moyen de pollinisation, particulièrement pour les plantes qui poussent dans ou près de l'eau en rivage.



## Comment participer à contrer le déclin des pollinisateurs?

Il y a plusieurs façons de participer à contrer le déclin des pollinisateurs et ce sont tous des trucs faciles à mettre en place dans notre jardin. Voici les principaux et les plus faciles.

**Premièrement**, éliminer les pesticides et les engrais chimiques. Il n'est pas absolument établi que les pesticides et les engrais chimiques ont directement attaqué les pollinisateurs, mais il y a une vive présomption à leur égard. Un jardin bien planté avec les bonnes plantes au bon endroit et bien tenu et supervisé avec une attention constante, du bon compost et des engrais naturels, se portera bien mieux qu'un jardin couvert de produits chimiques et de pesticides.

**Deuxièmement**, cultiver des plantes indigènes favorise grandement la survie des insectes pollinisateurs, car ils trouveront chez vous les aliments naturels auxquels ils sont habitués et qui les garderont en santé.

**Troisièmement**, laisser une partie du jardin en friche ou en jachère, soit non entretenue, encourage les insectes pollinisateurs à venir trouver chez vous ces plantes indigènes dont ils ont tant besoin. Il n'est pas nécessaire de laisser à l'état sauvage un grand espace, un carré de 5 pieds, soit 25 pieds carrés, profitera grandement à ces insectes.

**Quatrièmement**, cultiver des plantes qui attirent des insectes pollinisateurs indigènes. Les abeilles domestiques ou mellifères consacrent une grande partie du pollen pour produire du miel. C'est autant de pollen qui ne va pas à la pollinisation.

**Cinquièmement**, planter des masses de fleurs de couleur identiques, ce qui attirent bien plus les pollinisateurs que des fleurs dispersées une à une.

**Sixièmement**, installer des abris et logements pour les insectes pollinisateurs comme illustré dans le petit article de Suzanne Gingras.

**Septièmement**, ne pas faire systématiquement le ménage en automne pour laisser des lieux d'hivernation aux insectes pollinisateurs.

### **Un merveilleux insecte pollinisateur négligé : le bourdon!**

Le bourdon est un des meilleurs insectes pollinisateurs :

- il ne prend pas de pollen pour fabriquer du miel,
- il ne pique pas (sauf si on essaie vraiment de l'écraser!),
- il est au jardin jusqu'à tard en automne,
- il travaille du matin au soir du printemps aux gros gels,
- son corps duveteux lui permet de transmettre beaucoup de pollen aux autres plantes,
- etc.



Le bourdon est attiré tant par les couleurs vives que par les parfums et il revient constamment aux mêmes endroits s'il y trouve du pollen. Il est attiré notamment par les lavandes, les lilas, les zinnias, etc. Comme il est présent du printemps à l'automne tard, il importe de lui fournir du

pollen toute la saison. Au printemps après les bulbes du printemps, on peut lui proposer par exemple des myosotis, des épimédiums, etc. Plus tard, il aimera particulièrement les agastaches, les lavandes, les gauras, les népatas. En fin d'été, il se réglera des eupatoires, des sauges, des véroniques, des coreopsis, etc. En automne, il fréquentera les sedums d'automne, les asters, les verges d'or, etc.

Souvent, une petite action répétée par des milliers de personnes engendrera des changements majeurs. Pensez-y !

Note :

Le sujet de la pollinisation a déjà été traité dans Bulletin 197 qu'on peut consulter sur le site Internet de la Société d'horticulture de Sainte-Foy dont l'adresse est en bas de page.

Note 1 : Pour mieux voir, vous pouvez agrandir les photos illustrant le texte.

Note 2 : Pour se désabonner au Bulletin, écrire à [chbelange@videotron.ca](mailto:chbelange@videotron.ca) .

Rédaction : Réal Dumoulin/ Révision linguistique : Judith Brillant

